

Dons et acquisitions

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Musée National Suisse**

Band (Jahr): **116 (2007)**

PDF erstellt am: **19.05.2024**

Nutzungsbedingungen

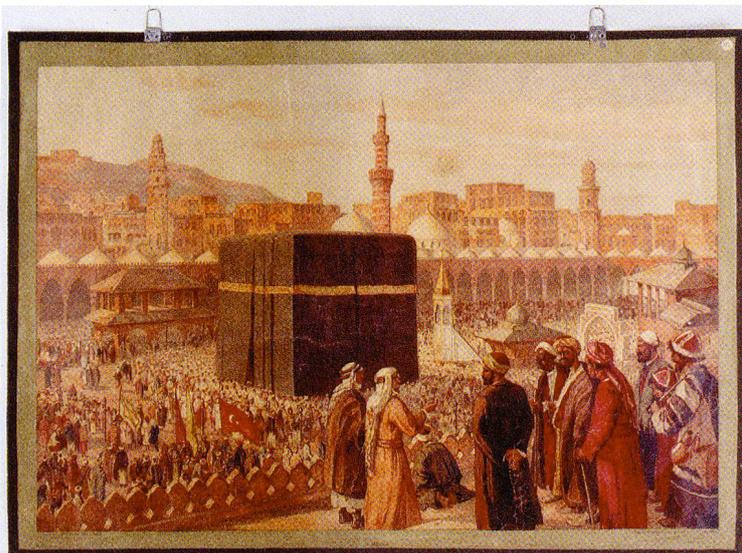
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Les planches murales, témoins d'anciennes méthodes d'enseignement

À l'époque de l'omniprésence des images électroniques, la bonne vieille planche murale qui illustrait les branches enseignées et rappelle encore à beaucoup de gens leur lointaine scolarité, a passé à la trappe. En 2007, le Musée national a reçu en cadeau deux fonds importants de ces grands tableaux, dont certains étaient même l'œuvre d'artistes réputés: l'un, qui couvre de nombreux sujets de tous les domaines du savoir, d'une école de Zurich, l'autre, qui illustre des sujets bibliques et religieux, de la paroisse réformée de Glattfelden. En tout plus de 500 exemplaires, qui complètent magnifiquement un petit fonds déjà existant.

Accessoires des CFF

Ces dernières années, la collection d'uniformes, marquée jusque-là essentiellement par son caractère militaire, a été complétée par des objets de la vie civile. Il s'agit d'uniformes et de pièces d'équipement d'institutions telles que poste, police, pompiers et chemins de fer. C'est ainsi que l'an dernier, grâce à un appel lancé dans notre Kulturmagazin, il a été possible d'acquérir une casquette et une sacoche de contrôleur des CFF. Ces grandes saches à longue bretelle de cuir rouge ou noir ont caractérisé longtemps l'aspect des conducteurs et des contrôleurs, et étaient l'accroche publicitaire par excellence des CFF, même après que le personnel de train eut cessé depuis

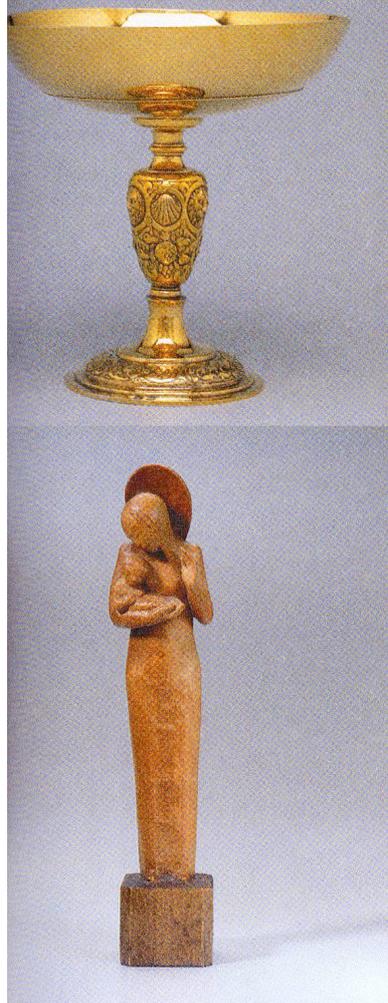
longtemps de les arborer. Nous cherchons désormais l'uniforme correspondant et d'éventuels accessoires qui complèteraient l'ensemble.

Témoin des tensions confessionnelles

En 2007, une précieuse coupe à pied de 1600 de l'orfèvre zurichois Felix Keller est entrée dans la collection du musée. Sa simplicité et la perfection des ornements ciselés sont un exemple de la grande qualité de l'orfèvrerie zurichoise d'alors. La scène qui décore le fond de la coupe montre l'empereur Henri IV faisant pénitence devant le pape Grégoire VII à Canossa (1077). L'inscription en couronne, où le pape est comparé à l'Antéchrist, indique la recrudescence des tensions confessionnelles autour de 1600. Le commanditaire de la coupe n'est pas connu, mais sa présence est attestée dans la même famille pendant plus de cinq générations; elle nous a d'ailleurs été donnée par un descendant.

Vierge à l'enfant

De 1936 à 1940, Urban Blank (*1922), fils d'Anton (1884-1971), réalisateur d'autels et copropriétaire de l'importante maison de décoration d'église Gebrüder Marmon und Blank à Wil (SG), fit un apprentissage de sculpteur dans l'atelier paternel. À Noël 1938, âgé seulement de 16 ans, il confectionna cette élégante sculpture sur bois, restée dans sa teinte naturelle à part une légère coloration du socle.



Elle servait au recueillement personnel et séduit par sa forme simple, sans chichi, et par la douceur avec laquelle la mère veille sur son enfant.

Collection d'insignes du 1^{er} Août 1923–2007

Grâce à un don, le musée a acquis une collection complète d'insignes du 1^{er} Août. Les premiers insignes créés pour la fête nationale datent de 1923. L'achat d'un insigne peut être considéré comme exprimant la solidarité entre Suisses; le port de l'insigne manifestait en outre l'attachement des citoyens à leur patrie et devait conférer une touche solennelle à l'événement. Dès le début, on se soucia de leur bonne qualité artistique. La collection d'insignes offre donc un aperçu intéressant des arts graphiques suisses des derniers 85 ans. La fabrication en fut d'abord confiée à des ouvriers à domicile, puis à des ateliers d'handicapés. Le produit de la vente est versé chaque fois à une œuvre suisse d'utilité publique, pour des projets sociaux, culturels ou écologiques.

Ecu pistolet de 1569, pièce d'or de la République de Genève

À fin 1535, la ville de Genève manque cruellement de pièces de monnaie. Le Grand Conseil décide de créer son propre atelier. Pour frapper les premières pièces, on fond la vaisselle ecclésiastique confisquée par le régime réformé. Les premières pièces d'or de Genève s'inspirent de l'écu d'or français. La haute qualité des pièces fait qu'on les thésaurise, qu'on les fond, et qu'elles disparaissent donc rapidement de la circulation. Pour éviter cette perte, une nouvelle pièce d'or, de teneur et de poids légèrement moindre, est introduite à partir de 1562: c'est l'écu dit pistolet. Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, Genève frappera de grandes pièces d'or et d'argent de très haute qualité, d'où leur rareté actuelle.

Archives de la maison Abraham AG (Zurich)

La maison Abraham AG, de Zurich, faisait partie des plus célèbres fabriques de tissus du monde et était le fournisseur de couturiers illustres comme Balenciaga, Givenchy, Dior, Chanel et de nombreux autres. Elle ne dominait pas seulement les grands défilés de mannequins, mais constituait aussi un élément important de l'identité suisse et zurichoise. L'ampleur de ces archives, qui vont des catalogues d'échantillons de Lyon à 700 coupons de 4 m, en passant par les catalogues de la collection Abraham et des centaines de photos originales, permet d'étudier entre autres l'évolution du dessin de motifs, la technologie des tissus et les changements de la mode et de la photographie de mode. Le don grandiose de la Fondation Hulda et Gustav Zumsteg était accompagné d'une somme versée

par la Société zurichoise de l'industrie de la soie, qui permettra l'exploitation optimale des archives (illustration page suivante).

Photographies privées dans une collection publique: Fehr et Winizki

Dons de particuliers, deux fonds photographiques ont rejoint notre collection: d'une part celui de Jakob Fehr-Luchsinger (1874–1956), de Schaffhouse, et du couple Ernst (1915–1997), de Zurich, de l'autre celui d'Anna Winizki-Weber (1915–1990), également de Zurich. Ces photographies racontent des histoires particulières tout en fournissant des informations passionnantes sur les attitudes et valeurs régnantes. Elles sont donc des témoins typiques d'une époque, de la culture et d'une certaine classe sociale. C'est pourquoi les successions privées sont des sources iconographiques importantes pour l'histoire suisse (illustration page suivante).

Uniforme d'un vendeur d'articles pour fumeurs

Les uniformes ne sont pas portés qu'à l'armée. Le Musée national collectionne aussi les tenues d'employés civils (facteurs, contrôleurs de train, hôtesses de l'air, portiers d'hôtel, grooms, etc.). Même dans certains métiers commerciaux, l'uniforme pouvait jouer un rôle. À titre d'exemple, on mentionnera celui d'un vendeur d'articles pour fumeurs de la maison Villiger. La casquette et la veste de tissu jaune, dans le style d'un uniforme d'officier, portent le nom de la fabrique de cigares lucernoise.